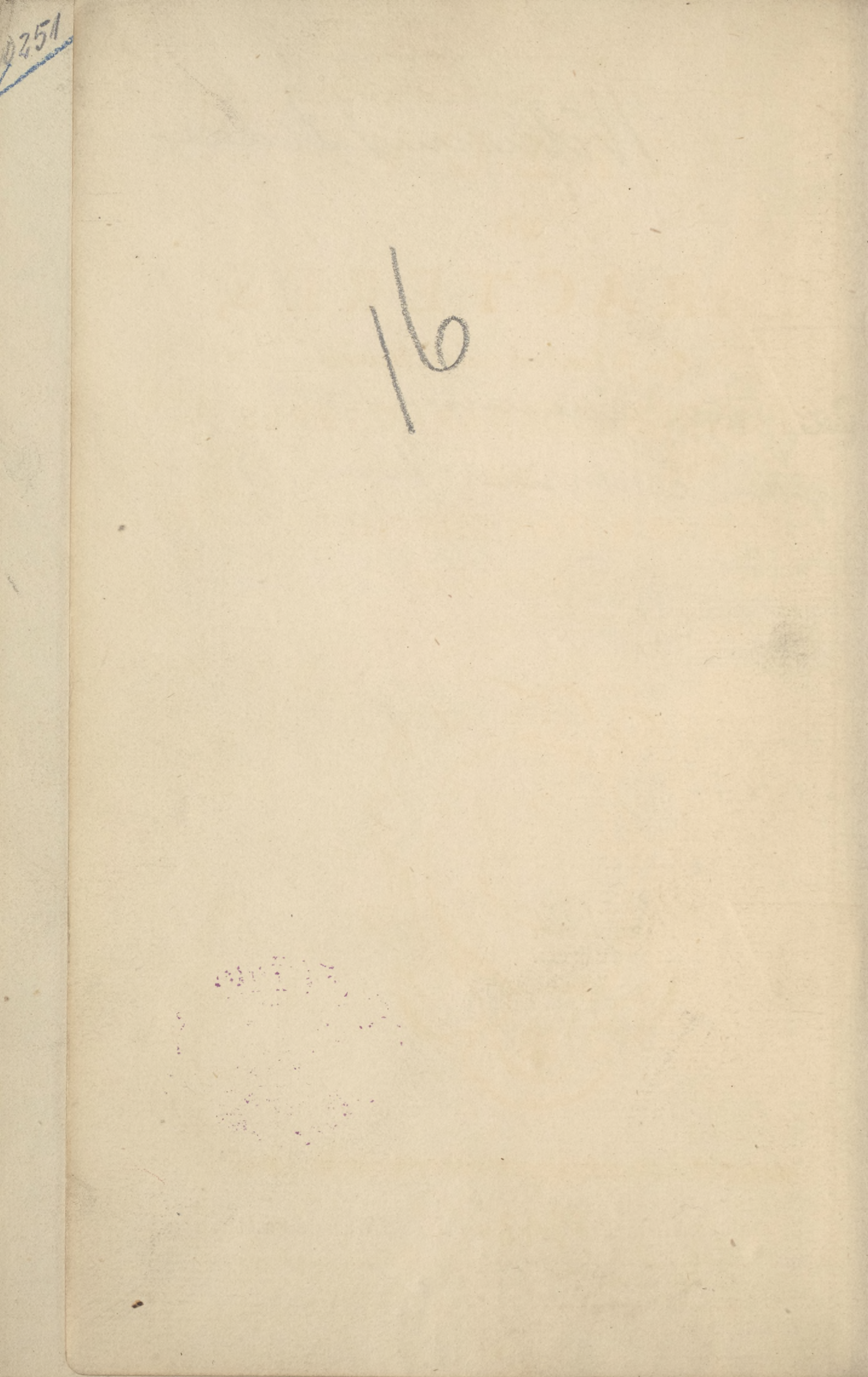
William Blades

The first Specimen book of this celebrated firm, 1743

[More likely to be the 1744 Specimen, where the same broken letters — and 'marks' — appear. Cf. 22241 JM]

This was not in the original collection of the old Haarlem Specimen books sent over by Mess. Enschedé to the South Kensington [illegible] in 1877.

195 × 129 mm


16

EPREUVE DE CARACTERES,

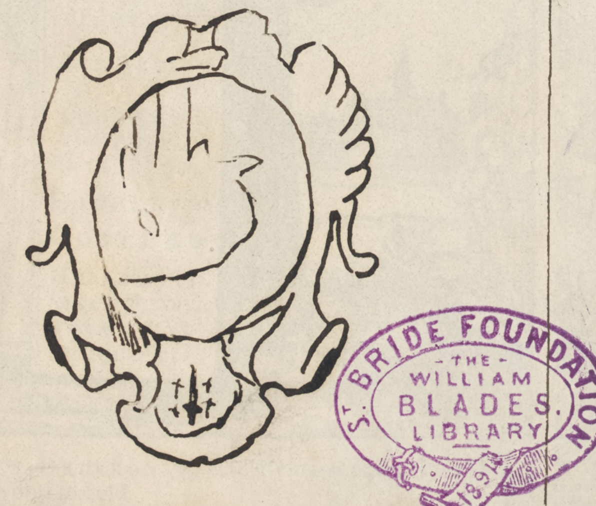
Qui se fondent dans la Nouvelle

FONDERIE DE CARACTERES

DE

ISAAC & JEAN ENSCHEDE

à HAARLEM.



1743. ?



De BOEK-DRUKKONST, drie Eeuwen oud, door Koster voortgeteeld
Uit Beukeschors in 't Haerlems Hout, aanschouwd haars Vaders Beeld
Op dit Papier, en roept verblyd: Dit Mannelyk gelaat
Zy aan de Onsterflykheid gewyd zo lang de Waereld staat!

ADVERTISSEMENT.



ous vous montrons par cette Epreuve les Lettres, qui se fondent deja à nôtre Fonderie, & qui à nôtre sentiment ne cedent en rien aux meilleures connuës en Europe.

Le Sieur Rudolphe Wetstein *à* Amsterdam, *depuis peu y decedé, grand connoisseur & amateur de l'Imprimerie, avoit en premier lieu erigé cette Fonderie, & s'est servi en cela de l'habilité d'un grand Maitre en fait de Poinçons, qui a fait tous ceux de ces Lettres : Mais à peine le Sieur* Wetstein *avoit-il mis les choses en quelque état, qu'il vint à mourir vers la fin de l'année* 1742, *& nous eûmes par-là occasion d'acheter cette Fonderie au commencement de l'année* 1743, *& depuis nous n'epargnons ni peine ni depenses, pour la rendre plus complete & parfaite.*

Les Lettres Grecques, *qui se trouvent dans cette Epreuve se trouvoient plusieurs années auparavant seulement chez la Famille des* Wetsteins, *qui en avoit fait faire les Poinçons à ses depens, & imprimés quelques ouvrages en Grec avec ces Lettres.*

Les Lettres de cette Fonderie, taillées par ce grand Maitre ont, outre le beauté & netteté extraordinaire, encore une autre excellente qualité, qu'on ne peut decouvrir dans cette Epreuve, mais seulement dans les Lettres mêmes, savoir qu'elles sont toutes par les Contre-Poinçons *taillées plus profondement, que jamais faiseur de Poinçons a tenté & pratiqué, de sorte que ces Lettres peuvent durer & servir plus long tems que d'autres, ayant outre cela cet avantage, que la matiere, dont elles sont formées, est plus solide, ainsi qu'elles restent bonnes & d'usage la moitie plus long tems qu'à l'ordinaire.*

Si donc ces Lettres se trouvent à Vôtre gré, nous attendons vos ordres, Vous priant seulement, de nous en avertir à tems, vû qu'autrement peut-être nous ne serions pas en état, de les fondre & delivrer au tems quel'on les souhaite. Nous restons avec bien du Respèt

Vos très humbles & très obeïssans Serviteurs

ISAAC ET JEAN ENSCHEDE.

Groote opgeslagen Capitalen.



Kleine opgeslagen Capitalen.

CEM

Paryse Capitalen.

BCEFJ

AKGQ

Dubbelde Paragon Capitaalen.

ABCDE
FGHIJK
LMNOP
QRSWZ

Dubbelde Text Capitaalen.

ABCDEFI
GHJKLM
NOPQRSY
TUVWXZ

Dubbelde Augustyn Capitalen.

ABCDEFGH
IJKLMNOP
QRSTVUW
XYZÆ-,;:.

Dubbelde Mediaan Capitalen.

ABCDEFGHIJ
KLMNOPQRS
TVUWXYZÆ

Dubbelde Dessendiaan Capitalen.

ABCDEFGHIKL
MNOPQRSTUV
WXYZJÆ-',;:.

Dubbelde Brevier Capitalen.

ABCDEFGHIKL
MNOPQRSTUVW
XYZÆJ:;,-

Text Romyn.

Lors qu'Aspasie étoit concubine d'Artaxerxès : On ne sauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus : elle avoit donc soixante - quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. PLTGA

ABCDEFHIJKMNOQSU
VWXYZÆ ÆABCDEFGHIJKL
MMNOPQRSTUVWYZ ÇĒŌ℣℟
12345678910†([¶§!?ą ϙ ꝯ ũ m̃ ñ

Text Cursyf.

Ciceron menagea toûjours Dolabella le plus doucement qu'il put. Il avoit sans doute plus d'habileté que de fermeté, & il voioit que le parti de Pompée se ruïnoit de plus en plus par les contiuelles victoires de Jules

ABCDEFGHIKLMNO
PQRSTVWXYZ. UJÆ

Augustyn Romyn.

Ulefeld, ou Ulfeld, Cornifids, ou Corfits, petit-Fils du précédent, a été un des premiers Eſprits du XVII. Siècle; & s'il n'eût pas terni ſa réputation en manquant

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z

Ã Ẽ Õ Ő Ē Ç Ç ( ) [*] !!! ?? §*§ †† ¶¶

ħ ȩ́ ą ą́ ȩ ȩ́ ɨ ɨ́ ǫ ǫ́ ų ų́ ą ą́ ɨ ɨ́ ų ų́ ǫ ǫ́ ǫ ā ē ī ō m̄ n̄

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T

U V W X Y Z Æ A B C D E F G H I J K L M N O

P Q R S T U V W X Y Z Æ & ct æ œ k w ỿ ℞ ꝰ ç ê

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 : ; ſſi ffi ſſl ffl ſt ſi fi ſſ ff

Auguſtyn Romyn, num. 2.

Commentateurs d'Ariſtote auroit tout autrement répondu à la queſtion de l'Impératrice, que ne fît Pierre de Damien. Il auroit ſoutenu que le bien public demande & qu'en cette action là, autant & plus qu'en aucune autre, 1 3 4 6 7 8 9 0 ℞ ỿ [†] * ¶ ?)

A B C D E F G H J K L M N O P

Q R S T U V W X Y Z Æ

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Æ

Auguſtyn Curſyf.

Totum meæ pondus injuriæ Romanis auribus intimare ſtudebo, & tam Epiſcopum quam Canonicos, quoniam primum judicium de illo qui in me malus extitit mutare machinati ſunt, quantum potero perurbabo, ac

A B D E F G H I J K L M N O P Q R

S T U V W X Y Z Æ & ct

Mediaan Romyn.

COLONNA (VICTORIA) Dame illuſtre & ſavante. Voiez VICTORIA COLONNA. André cite mépriſe à Rivet. Nous marquons une Lettre ce l'a copié en pluſieurs endroits. Voſſius ne croit point prétend que cet Archevêque de Florence. JAQUES COLUMNA, Dominicain & Hiſtorien a Florence l'a citée quelquefois. Poſſevin parle Antonin, Archevêque de d'un & il jusqu'à l'an Colophonienne. La nomme auſſi attribuelle de quelques Oracles en Vers &c. 1234567890

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

Mediaan Curſyf.

Il s'en informa à Pomponius Atticus qui ne put l'en bien inſtruire. Il vouloit ſavoir ſi Rutilie étoit morte avant ou après ſon Fils. Rutilia vivo ne C. Cotta filio ſuo mortua ſit, an mortuo? Pertinent ad eum librum quem de luctu minuendo ſcripſimus. Dans une autre Lettre il ſe ſert de ces paboles; de Rutilia, quoniam videris dubitare, ſcrires ad me cum ſcies, ſed quam primum. La Note de Corradus eſt trop curieuſe pour ne devoir pas être rapportée: Mortuo mortua eſt quod mirum?!

ABCDEFGHIJKLMNOPQRST

VUWXYZÆ. âêîôû äëïöü

Deſſendiaan Romyn.

Il y a des gens qui les eſtiment beaucoup; quelques Proteſtans mêmes les louent. Mr. Arnoldus indique pluſieurs Paſſages des Ecrivains Catholiques qui ont admiré Rusbroch. Il n'oublie pas les Luthériens qui le louent, &il par le auſſi des Calviniſtes qui en ont jugé favorablement, mais il ne devoit pas mettre de ce nombre François Swertius qui eſt un Auteur bon Papiſte. Apparemment ce qui l'a brouillé eſt de s'être ſouvenu qu'il y a un Livre intitulé Athenæ Batavæ, dont l'Auteur étoit Calviniſte, &c. ſſl ffl ſſi ffi

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ:?!Æ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ 1234567890 § * †

DESSENDIAAN CURSYF.

Ciceron menagea toûjours Dolabella le plus doucement qu'il put. Il avoit ſans doute plus d'habileté que de fermetè, & il voioit que le parti de Pompée ſe rüinoit de plus en plus par les continuelles victoires de Jules Céſar. Il craignoit apparemment que le vainqueur ne ceſſât enfin d'uſer de clémence, & ne ſe défit de ceux qui avoient à l'ame républicaine, avec des talens capables de le traverſer. Te intuens, Dolabella, qui es mihi cariſſimus, non poſſum de utriusque veſtrum errore reticere. Dicerem, &c.

âêîôû äëïöü áéíóú àèìòù ſt ſſ ff ſl fl ſſl ffl ſſi ffi
ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVWX
YZJUÆ 1234567890j:;?!çkwxyzæœ

Garmond Romyn.

Lors qu' Aſpaſie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne ſauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc ſoixante-quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere, & lors qu'un Roi à qui elle avoit appartenu cinquante-cinq ans ne put ſe réſoudre à la céder; il faloit donc qu'à cet âge-là elle eût encore beaucoup de charmes. Cela n'eſt-il pas extraordinaire? Peut-on s'imaginer ſans rire qu'une femme de près de quatre-vingts ans ſoit faite Prêtreſſe, afin qu'aucun homme n'en puiſſe jouïr? A-t-on beſoin alors d'être enga-

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.1234566890

Garmond Curſyf.

eut, celle qu'il aima le plus fut Aſpaſia, qui eſtoit fort âgée & toutesfois très-belle, qui avoit eſté putain de ſon feu frere, Darius ſon fils en devint ſi fort amoureux, tant elle eſtoit belle nonobſtant l'âge, qu'il la demanda à ſon pere en partage, auſſi bien que la part du Royaume. Le pere, pour la jalouſie qu'il en eut, & qu'il participât avec lui de ce bon boucon, la fit Prêtreſſe du Soleil; d'autant qu'en Perſe cet- j'entens mieux la Magie, je bois mieux que lui, & je poromieux le vin que lui (29). C'eſt un efféminé, c'eſt un patron, il ne monte pas à cheval lors même qu'il va à la chaſſe,

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ Æ

Galjart Romyn.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au ſecours de leurs gens aſſiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le deſſein d'aller les dégager, ne ſachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit-elle entrée, que la Flotte de Perſe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derriére, pendant que l'Armée lui faiſoit des décharges de traits de desſus les bords de la riviére Il n'en écha pa que quelques Vaiſſeaux, qui percérent au travers de la Flotte ennemie, & tout le reſte y périt. Ainſi finit la funeſte guerre qu

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ[†].?!§

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ. 1234567890.

GALJART CURSYF.

Le Pape Pie IV. ſouhaita, vers le milieu ſeiſiéme ſiécle, que l'on fit un choix des plus belles Fables d'Eſope & d'autres anciens Auteurs, pour les faire mieux gouter aux jeunes gens, & pour les leur faire mieux retenir. Il chargea de l'execution de ce deſſein un des plus habiles Humaniſtes de ſon tems, nommé Faërno. On n'avoit pas alors les Fables de Phedre, qui ne parurent que vint ans après, comme il ſe reconnoît par la Lettre de l'un des Meſſieurs Pithou à ſon frere & par celle de M. Rigaut a M. de Thou. Faërne, obeiſſant a l'ordre du Pape, n'avoit aucun excellent modéle, qu'il put imiter, & la mort précipitée ne lui laiſſa pas le loiſir de revoir ſon ouvrage, & de le mettre au point

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ.

Grote Brevier Romyn.

Je ſai ce qu'eſt Lucrece, elle eſt ſage & discrette, A lui faire préſent mes efforts ſeroient vains, Elle a le cœur trop bon : mais ſes gens ont des mains ; Et, bien que ſur ce point elle les de ſavoue, Avec un tel ſecret leur langue ſe dénoue, Ils parlent, & ſouvent on les daigne écouter. A tel prix que ce ſoit, il m'en faut acheter. Si celle-ci venoit qui m'a rendu ſa lettre, Après ce qu'elle a fait j'oſe tout m'en promettre ; Et ce ſera hazard ſi, ſans beaucoup d'effort, Je ne trouve moyen de lui payer le port. CLITON. DOANTE. Certes, vous dites vrai, j'en juge par moi-même, Ce n'eſt point mon humeur de refuſer qui m'aime ; Et, comme * † ‡ § 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ. ? !-

Brevier Romyn.

J'ai promis dans l'Article du Maréchal d'Ancre de parler ici des réflexions de Balzac, ſur une penſée de Malherbe qui reſſemble à celle de Claudien: je m'aquitte de ma promeſſe. Il eſt vray qu'on parloit ainſi, avant que la Religion Chrétienne eût reformé le langage. On accuſoit les Dieux de tout le mal que faiſoient les hommes. La Providence divine étoit priſe tous les jours à partie, par quelqu'un qui ſe plaignoit que les choſes du Monde n'alloient pas comme il eut voulu. Ce Tyran heureux porte témoignage contre Dieu. C'eſt un ancien mot allegué par vôtre Ciceron; Et il n'eſt rien de ſi vulgaire dans les Vers des Poëtes Payens, que le crime de leurs Dieux, &c.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ.
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ. 1234567890 * ? †

B R E V I E R C U R S Y F.

Il cauſa mille chagrins à Ciceron.] Pour ne pas répéter ce que j'ai dit dans l'Article de Dolabella, touchant les nouvelles Tables qu'il propoſa en faveur des gens endettez, je me contente de rapporter une ou deux preuves du chagrin de ſon beau-pere. O dit! s'écrie-t-il dans une Lettre à Atticus, generum ne noſtrum potiſſimum, ut hoc, vel tabulas novas. Quod me audis, dit-il dans une autre Lettre, fractiorem eſſe animo, quid putas, cum videas acceſſiſſe ad ſuperiores ægritudines præclaras egneri actiones? C'étoit un jeune homme qui s'étoit mal comporté. Cœlius le fit entendre adroitement à Ciceron, lorsqu'il le félicita ſur ce mariage: je rapporterai ſes paroles, parce qu'elles contiennent le compliment que l'on feroit aujourd'hui en pareil cas. On excuſeroit le paſſé ſur la jeuneſſe, &c. âêîôû äëïöü áéíóú àèìòù ſtſſſſlſlſſlſſiſſiſi æ œ k w ct &

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V W X Y Z. J U Æ.

Collonel Romyn.

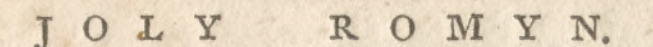
Religio, cauſæque viam non ſponte ſequebar, Alterius, vacuo quæ currere ſemina motu affirmat, magnumque novas per inane figuras fortun non arte, regi: quæ Numina ſenſu ambiguo vel nulla putat, vel neſcia noſtri. Abſtulit hunc tandem Rufini pœnat umultum, abſolvitque Deos. Jam non ad culmina rerum injuſtos creviſſe queror: Ut lapſis graviore Depuis Conſtantin même, & ſous les enfans de Théodoſe, il y a des exemples de ces blaſphèmes Poëtiques, & de cette profane liberté. Si Rufin n'eût été puni de ſes crimes, on alloit appeller les Dieux en Juſtice, comme fauteurs & complices de Rufin: Un de nos Poëtes a dit je ne ſçay quoi de ſemblable; mais en vérité d'une excellente maniére, & ſa copie paſſe tous ſes originaux, &c. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0. § [ffl ſl ſi ffi

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ.
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ.

COLLONEL CURSYF.

Ciceron menagea toûjours Dolabella le plus doucement qu'il put. Il avoit ſans doute plus d'habileté que de fermeté, & il voioit que le parti de Pompée ſe ruïnoit de plus en plus par les continuelles victoires de Jules Céſar. Il craignoit apparemment que le vainqueur ne ceſſât enfin d'uſer de clémence, & ne ſe dé de ceux qui avoient à l'ame républicaine, avec des talens capables de le traverſer. Te intuens, Dolabella, qui es mihi carimus, non poſſum de utriusque veſtrum

Æ A B C D E G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z



JOLY ROMYN.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au ſecours de leurs gens aſſiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le deſſein d'aller les dégager, ne ſachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perſe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derriére, pendant que l'Armée lui faiſoit des décharges de traits de deſſus les bords de la Rivière. Il n'en échappa que quelques Vaiſseaux, qui percérent au travers de, &c.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUV.WXYZJÆ ç ç

ABCDEFGHIKLNOPQRSTUVWXYZJÆ 1234567890.



JOLY CURSYF.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B. B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au ſecours de leurs gens aſſiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le deſſein d'aller les dégager, ne ſachant eucore rien de ce qui étoit rien arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perſe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derriére, pendant que l'Armée lui faiſoit des décharges de trait s de deſſus les bords de la Rivière. Il n'en échappa que quelques Vaiſſeaux, qui percédent au, &c. ----

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVWXYZÆJ ſſiſbfiſiſt & ct æ œ ù



NOMPAREL ROMYN.

Ce mouvement aiant ôté aux Alliés toute eſpérance de pouvoir combattre, il fut réſolu de bombarder l'Ennemi. On exécuta cette réſolution dès le meme ſoir. Les Danois en firent de meme à l'aide de ſeize Mortiers. Cette manière de faire la Guerre n'étoit pas du goût du Roi. On apprit qu'on ſe tourmentoit en vain, & qu'il n'y avoit pas moyen d'attaquer, 'Ennemi avec avantage. Cette nouvelle fit changer de réſolution au Roi. Il prit ce, & æ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ 1234567890

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ



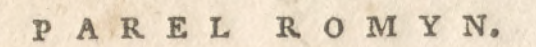
NOMPAREL CURSYF.

Ego vero quum ceteros Romanos omnes amicos habere expeto, tum præſertim te, C. Fabrici, quem inter ceteros civili militarique virtute præſtantiſſimum eſſe judico Unum deſſe tibi indignor, quod, re familiari anguſtiore utens, debitum magnis viris ſplendorem tueri minime potes. Sed hanc fortunae injuriam ego diutius tibi moleſtam eſſe non patiar, daboque auri arhentique facti & infecti eam copiam, qua ditiſſimorum quorumque cenſus facie vincas. Hoc enim in primis fortunaeque meae, &c. ũ ñ ũ m̃

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz. áéíóú àèìòù âêîôû äëïöü ãẽĩõũ m̃ ñ

[ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ]

*(& ct æ œ ſt fi ſi ſl ſſ ff ffi ſſi ffl ſſl ſb ſh ç ę : * ; ! ?)*



PAREL ROMYN.

Des que les Satyres de L. Sectanus eurent été répandues dans le Public, elles y produiſirent l'effet qu'on devoit naturellement en attendre. La malignité ordinaire au cœur humain fait presque toûjours recevoir avec empreſſement ces ſortes d'Ouvrages, pour peu qu'il y ait de ſel & d'eſprit. On les lit avec avidité. Chacun y entend fineſſe. On y reconnoit Totaque victori tellus inventa pateret: Præbebat longam, nugari certa, querelam bellua. Cognati nimirum gentibus illis, Diſſimilesque parum, vexabt hospidis æes ſimioli; &c. denſis miſcebat omnia turmis, pejores mutilis cantoribus, & paraſitis. Quid fieret? Nugas & ludicra ferret Iberus? Sed non ad cædem viſum eſt ſævire. Quid ergo? 1234567890.

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz. ſi fi ſſi ffi ſſl ffl ſt ſſ ff ſl fl (* †) [§] ſb ℞ ⁹ ⁹

ã ẽ ĩ õ ũ m̃ ñ ę ę ç ç ç â ê î ô û ä ë ï ö ü ? ' ! ; - á é í ó ú à è ì ò ù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.



PAREL CURSYF.

Parmi les Manuſcrits de Mr. le Conſeiller Ranchin, il y en a un de Martinus Polonus de geſtis Pontificum & Imperatorum; ſur lequel on fait cette Note: Lexemplaire eſt beau, & il y eſt parlé de la Fable de la Papeſſe Jeanne; mais j'en ai un autre exemplaire, dont le caractère paroît encore plus ancien, où il n'en eſt fait aucune mention. Je ne parlerai plus que d'un Manuſcrit de la Bibliothèque du Louvre, intitulé: Theſaurus Regiæ Franciæ, acquiſitionis Terræ Sanctæ de ultra mare, nec non ſanitatis corporis ejus, & vitæ ipſius prolongationis, ac etiam cum cuſtodia propter venenum. Le Manuſcrit paroît original. L'Auteur ſe nomme, & marque le tems auquel il a écrit, dans une eſpéce de Préface, que l'on rapporte: 1234567890

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz æ œ ſi fi ſſi ffi ſt ſſ ff ſl fl ſſl ffl [§] (*) † ? ; ,

ſb m̃ ã ẽ ĩ õ ũ ñ â ê î ô û ä ë ï ö ü á é í ó ú à è ì ò ù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

ROBYN ROMYN.

Sur-tout, nul ſecret plus infaillible pour ſe faire eſtimer des ignorans & des ſots, qu'un uſage induſtrieux des Termes & des Figures de la Géometrie. A coup ſûr ceux, qui n'y entendront rien ſeront les prémiers à vous prôner. Apprenez vîte Euclide! Allons, tâchez de nous parler de Diagonales, de Tangentes, de Sécantes, de Priſme, de Parallèles, de Rhnmbes, de Polygone, de Cylindres. Si ce Jargon vous effraye, évertuez-vous du moins à barbouiller un peu de papier. Tracez y des figures. Artibus his aſinos capies, cerebrique minores tu quoque, perpetuo quorum celebrabere, bombo, &c. Quam late genus hoc citra Alpes regnat & ultra. Quin properas igitur potioribus addere libris Euclidem? Satis eſt, ſi magna vocabula diſcas; & diagonales, tangentes, atque ſecantes, 1234567890.

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz & ct ſi fi æ œ ſſi ffi ã ẽ ĩ õ ñ ũ m̃ ſt ſſ ff ſl fl ſſl ffl (†) * [§]

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXXZ â ê î ô û ä ë ï ö ü ſb á é í ó ú à è ì ò ù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ ę ę



DIAMANT ROMYN.

Eclairciſſons ceci autant qu'il ſera poſſible par la narration de Mr. de Puffendorf. Elle nous apprend la ruſe qu'Annibal Seeſted emploia pour empêcher que le Comte ne ſe rétablît en Suède, & ne jouît du revenu de ſes biens. Il perſuada au Roi ſon Maître qui l'envoioit en Suède de lui donner ordre de recommander aux Sénateurs la cauſe du Comte. Il s'imagina que par ce moyen il le rendroit plus ſuſpect; car on accuſoit le priſonnier d'une trahiſon complotée pour le Roi de Dannemarc; rien n'étoit donc plus propre à le faire paroître coupable que l'interceſſion de ce Roi. Cette ruſe de Seeſted tomba par terre: les Suèdois n'y prirent point garde, & ne voulant pas examiner les choſes à la rigueur après la fin de la guerre, & aprés la mort du Roi, ils déclarérent abſous le Comte Ulefeld. Alors ſon ennemi recourut à une autre ruſe il fut trouver le Comte Brahe, & le pria, &c. 1234567890 ? ! § §

æ œ & ct ſi fi ffi ſſi ſt ſſ ff fl ſl ſſl ffl ã ẽ ĩ õ ũ ũ m̃ ç ç ę ę ⁹ ſb ſbſb [*] (⁹) ſſl ffl

abcdefgkijklmnopqrſstuvwxyz â ê î ô û ä ë ï ö ü á é í ó ú à è ò ù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

Dubbelde Text Griekſe Capitaalen.

ΑΒΓΔΕΖ
ΗΘΙΛΞΠΡ
ΣΥΦΧΨΩ

Dubbelde Mediaan Griekſe Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘ
ΙΚΛΜΝΞΟΠ
ΡΣΤΥΦΧΨΩ

Dubbelde Deſcendiaan Griekſe Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜ
ΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Dubbelde Brevier Griekſe Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜ
ΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Text Grieks.

Ἵνα πληρωτῇ ὁ λόγος ὃν εἶπεν. Ὅτι οὓς δέδωκάς μοι, οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. Σίμων οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν, εἵλκυσεν αὐτήν, καὶ τὸν τὸ ἀρχιερέως δοῦζητειτε ἄφετε τὸ ὑπάγειν, καὶ ἀπέκοψε αὐτοῦ τό δεξιόν δυλῳ, τῳ ποτήριον ὃ δέδωκε μοι ὁσε-
ύ-ῆ.ὶ-ή-ῆ ύ ἶ ύ ΐ ί ῦ ὓ ῄ ὓ,ῐ.ῑ,ῐ ὑ ὕ ὑέὐὑὐὑὐά ἔ.

Auguſtyn Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει. πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν. Ὦ γενεὰ ἄπιστος καὶ διεστραμμένη ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καί

Mediaan Griex.

Βασίλισσα νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῶν ἀνδρῶν τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτούς· ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι τὴν σοφίαν Σολομῶντος· καὶ ἰδού, πλεῖον Σολομῶντος ὧδε.

Ἄνδρες Νινευῒ ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν· ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ· καὶ ἰδοὺ, πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε. οὐδεὶς δε λύχνον ἀθίες κρυπτὴν τίφησιν, οὐδε ὑφό τον μόδιον Αλλα ἐπῖ τὴν λυκνίαν Ινα Νόι Σοκραες γαιρεθεῖν

Deſſendiaan Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει· πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Ὦ γενεὰ ἄπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετὲ μοι αὐτὸν ὧδε· Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰη-

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ.

Garmond Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησον μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει· πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Ὦ γενέα ἄπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετὲ μοι αὐτὸν ὧδε; Καὶ ἐπετίμησε αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καί ἐξῆλθε ἀπ' αὐτοὺς

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Brevier Griex.

9 Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὃν εἶ-πεν. Ὅτι οὓς δέδωκάς μοι, [e] οὐκ ‖ ἀπώλ εσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. 10 [f] Σίμων οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν, εἵλυ πέκσεν αὐτὴν, καὶαισε τὸν το ἀρχιερέως δοῦ-ῦζητεῖτε, ἄφετε το ύτους ὑπά-γειν. λον, καὶ ἀπέκοψεαὐτοῦ τὸ ὠ-τὸ δεξιόν ἦο. τίοννδύλῳ ‖ν δὲ ὄνομα [g] τῷος. άΜλχ 11 Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοέῶ Πτ-ῦστρῳ. Βάλετ μάχαιράν [h] σου ‖ εἰς θήν τηκην. τὸ ποτήριον ὃδέ-δωκέ μοι ὁ πατὴρ, οὐ μὴ πίωαὐτό; 12 Ἡ οὖν σπεῖρα καὶ ὁ χι-λίαρχος καὶ οἱ ὑπηρέτα τῶν Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτόν. 13 Καὶ [i] ἀπ ήγαγον ‖ αὐτὸννπρὸς Ἄνναν πρῶτον· ἦν γὰρ πεν-θερὸς τοῦ Καϊάφα ἧ ὃς ἦν ἀρχιε-ρεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου. 14 Ἦν δὲ [k] Καϊάφας ὁ συμ- συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον [l] ἀπολέ-σθαι ‖ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ [m].

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ,

Collonel Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει· πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶν δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν. Ὦ γενεὰ ἄπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶς ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετὲ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον· καὶ ἐθεραπεύθη ὁ παῖς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης· Τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ κατ' ἰδίαν, εἶπον. Διατί ἡμεῖς συκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτὸ; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς. Δία τὴν ἀπισίαν ὑμῶν· ἀμὴν γάρ λέγω ὑμῖν, ἐαν ἔχητε πίσιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρεί τούτῳ. Μετάβηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται· καὶ ὀυδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν. Τοῦτο δὲ τὸ γένος οὐκ ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νησεία. Αναςρεφόμενων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαία, εἶπεν ἀυτοῖς ὁ Ἰησους. Μέλλει ὁ ὑιὸς ἀνθρώπου παραδο

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ.

Text Arabis.

كُلُّ شَيْ أَفَابَهُ مِنْ حنسه حَنَّي ٱلْحَدِيد
ٱلْحَدِيدُ عَلَيْهِ بٱلْمِبْرَدِ بٱلْحَدِيدِ يُفْلَخ
ٱلْفَلْخُ هُوَ زَمَنُهُ ٱلشُّو فَلَاحَةُ ٱلْأَرْض ۞

Text Maleits.

برسول بكنن اين فرلال عالم كفد ممباچ تران
دان تفسير ناد كتاب دان نقه استميو
حكاية باكي دكتوبين ادثون ثكرجانن
بنكال ثاك هاري مك بكنن مماكى ثكين
ثنرينت در ثد سربان دان جبة دان سروال
دان سبى مك بكنن ثون

Augustyn Romyn Maleits.

Tatkâ 'îtu bangonah 'ija 'îni dengan menantuw p nja parampuwan, dan pûangah deri pada pâdang p an Maw'âb: kârana teàh dedengarnja dâam pâdang Maw'âb, bahuwa sudah dekondjongkan

dl dj dz ts nj dj ch sj gh kh ts kh ẟ hh hh th g ' p

DL TJ TS TL ẟ DJ HH NG DZ SJ CH TZ GH

Brevier Romyn Maleits op Garmond Corpus.

6 Tatkâa 'îtu bângonah 'ija 'îni dengan menantuw p nja parampuwan , dan pûangah deri pada pâdang p an Maw'âb : kârana teàh dedengarnja dâam pâdang Maw'âb , bahuwa sudah dekondjongkan Huwa 'âkan khawmnja , dengan memberij raw tij pada marîka 'îtu.

hh kh kh sj sj th th p tz z ts ts tl l b k ch m n ng dz dz nj dj dj s f r p g gh

DJ SJ Ä À DL D TH Ê CH GH KH L HH Ñ R Û TZ W TS TL DZ

Paragon Hebreeuws.

עורי ירושלי עורי כל בגדי תפארתך
לבשי עורי ציון מעוזך לבשי מן עפרך
התנערי קומי ירושלים קומי שביה בת
ציון קומי נתקו מוסרי צוארך אורי מהר
כי בא אורך: שממות כל ישר אל פצחו
פצחי יחדו ורננו כי ניחם הר ציון יהוה

Paragon Hebreeuws met Punten.

וַיֹּאמֶר י יְהֹוָה אֱלֹהִים הֵן הָאָדָם הָיָה
כְּאַחַד מִמֶּנּוּ לָדַעַת טוֹב וָרָע וְעַתָּה׀ פֶּן־
יִשְׁלַח יָדוֹ וְלָקַח גַּם מֵעֵץ הַחַיִּים וְאָכַל וָחַי
לְעֹלָם ׃ וַיְשַׁלְּחֵהוּ יְהֹוָה אֱלֹהִים מִגַּן־עֵדֶן
לַעֲבֹד אֶת־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר לֻקַּח מִשָּׁם
וַיְגָרֶשׁ אֶת־ הָאָדָם וַיַּשְׁכֵּן מִקֶּדֶם לְגַן־עֵ

Augustyn Rabbinis.

אל מחשבת מעלת עיונו שעשה מלאכת שמים וארץ · גם מלאכיו עושי
רצונו אשר עתקו גם גברו חיל בבעלות השכלתם הכי נכבדת · הנה הנם
גבורי כח עושי דברו בהניעם הגופים היקרים אל בלכתם אנה ואנה
בשליחותו של מקום · והגלגלים אשר נשא לבם אותם בחכמה לחשוב
מחשבת בעיון על דעת שלעים וכן רבים · הלא גם הם עושי מלאכה דרך
גלגולם לרצון קונם · אם כן למה זה יעמוד ברסוק האיש הנלבב בני
האנושי בכלל וביסוד יעלים לבלתי נתון הזרע השלמית לטעמו בעיון ובמע

Text Hebreeuws. No. 1.

יהוה עד מתי עשנת בתפלת ישראל עמך׃ אל נא
השבט רשעים ינח על גורל צדיקים אל בעול בצר
להם המה ישלחו ידיהם׃ אל תתן כרוב מובתך
ילחת נפש עייך׃ תבוא תבוא לפניך אנקת כלי תמו
תה כי נחשבנו עם רפאים שאול תחיה יורדים׃ אל
תשכח לנצח יהוה למה תישן עורה הקיצה עוררה גב
ורתך הלכה לנו לישועה האירה פניך לנו שובה תהר
שביתנו ׃

Text Hebreeuws met Punten. No. 1.

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֵת הַשָּׁמַיִם וְאֵת הָאָרֶץ ׃
וְהָאָרֶץ הָיְתָה תֹהוּ וָבֹהוּ וְחֹשֶׁךְ עַל־פְּנֵי תְהוֹם וְרוּחַ
אֱלִיהִם מְרַחֶפֶת עַל־פְּנֵי הַמָּיִם׃ וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי
אוֹר וַיְהִי־אוֹר׃ וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת־הָאוֹר כִּי־טוֹב וַיַּ
בְדֵּל אֱלֹהִים בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ׃ וַיִּקְרָא אֱלֹהִים
לָאוֹר יוֹם וְלַחֹשֶׁךְ קָרָא לָיְלָה וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם
אֶחָד ׃

Mediaan Rabbinis Hoogduyts.

דאט גיביסן דאז קעצליין : די דא האט גיגעטן דאז ליקליין : דא האט
גיקויפט דאז פעטרליין : אום צווייא טיזונג פעניג : איין ליקליין : קאם
אויר ליבר העק גאט : אונ טעבט דען אזמך האות : דער דא האט
גיטעבט דען טוחט : דיעק האט גיטעבח דען אקסן : די ער האט
גיטרונקן דאז ווטרליין : די דא האט פר צעטט דאז פיירליין : די דא
האט פר ברענט דאז טטעקליין : די דא האט גיטאגן דאז הינטליין : די
דא האט גביטן : דאז קעצליין : די דא האט גיגעטן דאז ליקליין : די דא
חאט גיגעטן ליקליין : די דא חאט גיקויפט דאז פעטרליין : אום צווייא
טיזונג פעניג : איין ליקליין איין ליקליין :

Text Hebreeuws No. 2.

אנה שובי השולמיח שובי שובי אלי ומשכיני אתרך ארוצה
לרית שמניך כולך יפה רעיתי אוין מום בך לבבתיני באח
מעיניך באחד ענק מצוארוניך יונתי שבחגוי הסלע מראך
הראיני נא כי מראך נאוה והשמי עיני קולך כי ערב אחות
תשקיני נשיקות פיך כי מובים דודיך מובים מיין ריח שלמ
יך מכל בשמים : כלתי שימיני נא על לבך כחותם וכח
ותם על ורועך כי עוה כמות האהבה קנאה קשה כשאול

Text Hebreeuws met Punten No. 2.

אֵלֶּה תוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּהִבָּרְאָם בְּיוֹם עֲשׂוֹת יְהוָה
אֱלֹהִים אֶרֶץ וְשָׁמָיִם : וְכֹל שִׂיחַ הַשָּׂדֶה טֶרֶם יִהְיֶה בָאָ
רֶץ וְכָל־עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה טֶרֶם יִצְמָח כִּי לֹא הִמְטִיר יְהוָה אֱלֹ
הִים עַל־הָאָרֶץ וְאָדָם אַיִן לַעֲבֹד אֶת־הָאֲדָמָה : וְאֵד יַעֲלֶה
מִן־הָאָרֶץ וְהִשְׁקָה אֶת־כָּל־פְּנֵי הָאֲדָמָה : וַיִּיצֶר יְהוָה אֱלֹ־
הִים אֶת־הָאָדָם עָפָר מִן־הָאֲדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נִשְׁמַת הַ
דתקפת דדאאט לפרום אה וויסתפ : סלייא אטורגארת

Garmond Rabbinis.

אלסגיא בפעלות הסכלות עלמו המעולה סבכעולת הסכליות · ואה ראשית לו לב
רך אל מחשבת מעלת עיוכו טעשה שלאכת שמים וארץ · גם מלאכיו עושי רצונו
אשר עתקו גם גברו חיל בפעלות הסכלתם הכי נכבדת · הנה הנם גבורי כח עו
סו דברג בהכיעם הגופים היקרים או בלכתם אנה ואנה בשליחותו של מקום ·
והגלגלים אשר כשא לבם אותם בחכמה לחשוב מחשבת בעיון על דעת שלמים וכן
כבים · הלא גם הם עושי מלאכה דרך גלגולם לרצון קונם · אם כן למה זה יעמוד
ברחוק אלים הכלבב בכי האגושי בכלל וביחוד יעלים לבלתי כתן הזרע השלמות
לעצמו בעיון ובמעשה הן האדם היה בל ספק כאחד מסם · לדעת טוב במיון ובמ
עשה אפס כי לא תהי תפארתו שלימה מבלעדיהם · אך לא לאדם דרכו להכיב גב
ולות מעשים כאזעים ממראה עיני אשר יראה · רך כאשר ישית עליו בעל התו

Paragon Romyn.

Lors qu'Aspaſie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne ſauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc ſoixante - quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. z'ARUV

ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTUVWXYZÆ.

Paragon Curſijf.

Aspaſia, qui eſtoit fort âgée, & toutesfois très-belle, qui avoit eſté putain de ſon feu frere. Darius ſon fils en devint ſi fort amoureux, tant elle eſtoit belle nonobſtânt l'âge, qu'il

ÆABCDEFGHIKLNOP
QRSTVWXYZUJ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Kleine Text Romyn.

Le Pape envoia des Députez au Duc de Baviere, & lui écrivit que ſon intention étoit que ſi Virgile étoit Prêtre, on le dégradât du Sacerdoce, & qu'on l'envoiât á Rome pour y &c ; : ? ! (§ ¶ †]

ABCDEFGHILMNOPQRTW XYZÆJU ABCDEFGHIKLNOPQ RSTVWXYZUJÆ 1234567890

Kleine Text Curſyf.

Nam mihi ſane diteſcendi opportunitates prœclares reſpublica bene geſta præbuit, quum alias ſaepe, tum vero maxime ante hoc quadriennium, quando in Samnites, Lucanos, Bruttiosque conſul cum & & ? ? ! ! ſſl

ABDEFGHIKLMNOPQRS VWXYZ ÆUJ

Kleine Auguſtyn Romyn.

Le traître dont parle Suger étoit un homme que le Roi d'Angleterre avoit comblé de bienfaits, & qui ne laiſſa pas de s'engager dans une conſpiration contre ſon maître ; il en fut quitte pour ſon ſexe & pour ſes yeux, & n'en fut point pendu ainſi qu'il le méritoit. Ç Ã ¶ § ℣

ÆBCDEFGHIJLMNOPQRSTUV WXYZ 1234567890 ⁄ ú ȧ ħ Ō Ē ℞ *

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

Kleine Auguſtyn Curſyf.

Et que cela fût jugé indigne de la gravité & de la Majeſté d'un Roy: d'autant plus que la choſe ſe faiſoit publiquement & devant un grand monde. L'action de Céſar, accompagnée de toutes ces circonſtances, n'est pas plus favorable que celle des François qui eut très-peu de ſpectateurs: ffl ſſl

ABDFGHILMNOPQRSTVWX
YZÆUJ & ct ā ē ī ō ñ m̄

Kleine Mediaan Romyn.

Quæ omnia, & quod deinceps adjecturus ſum, variis ab auctoribus tradita, conquiri exponique non inconveniens nec inutile judicavi: quo virorum, quibus fulta res Romana per duriſſimos caſus ad imperii gloriaeque incomparabilem magnitudinem pervenit,

ABCDEFGHILMNOPRSTVWXYZ
JUÆ 1234567890 ℞ ? ℣ † * ſſ œ ſt & ct
[ABCDEFGHIKLMNOPQSTVWXYZJUÆ)

Kleine Mediaan Curſyf.

Quare cum iſta paupertate mea, & aliis opulentiſſimis hominibus, & te quoque ipſo me copioſiorem eſſe judicio. Nam ego tantum habeo, ut plus non deſiderem: tu, niſi Epirum & cetera, quae tenes, poſſidens in opem te eſſe crederes, in Italiam trajeciſſes? Sed pulchram facultatem beneficia hominibus dandi praeſtat opulentia: ego per inopiam ſubvenire queo nemini. m̄ ū

ABCDEFGHILMNOPQRSTVWXYZ
*ÆJU ſb & ct æ œ ſſl ffl ſſi ffi ę ç [ ] ? ; ; ! ! * : **

Augustyn Duyts.

Ende een seker man / die kreupel was van sijns moeders lijve / wiert gedragen: welcken sy dagelicks setteden aen de deure des Tempels / genaemt de Schoone / om een aelmoesse te begeeren / van de gene die in den Tempel gingen. Welcke Petrum ende Joannem siende / als sy in den Tempel souden ingaen / badt dat hy een aelmoesse mochte ontfangen. Ende Petrus sterck op hem siende / met Joanne / seyde / Siet op ons. Ende hy hielt [de oogen] op haer / verwachtende dat hy yet van haer soude ontfangen. Ende Petrus seyde / Silver

A B C D E F G H I K L M N O
P Q R S T U V W X Y Z : ſſ ff ſt

Mediaan Duyts.

1 In den beginne schiep Godt den hemel / ende de aerde. 2 De aerde nu was woest ende ledigh / ende duysternisse was op den afgront: ende de Geest Godts sweefde op de wateren. 3 Ende Godt seyde: Daer zy Licht: ende daer wert Licht. 4 Ende Godt sagh het Licht / dat het goet was: ende Godt maeckte schey-dinge tusschen het Licht / ende tusschen de Duysternisse. 5 Ende Godt noemde het Licht Dagh / ende de Duysternisse noemde hy Nacht: Doe was het avont geweest / ende het was mor-gen geweest / de eerste Dagh.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T
U V W X Y Z & 1 $\frac{1}{16}$ 2 $\frac{1}{8}$ 3 $\frac{1}{4}$ 4 $\frac{1}{2}$ 5 $\frac{3}{4}$ 6 $\frac{5}{8}$ 7 $\frac{3}{8}$ 8 $\frac{9}{16}$ 9 $\frac{7}{16}$ 0 ' =.
a b c d e f g h i j k l m n o p q r ꝛ ſ s t u v w x y z.

Descendiaan Duits.

1 Daer na sprak de HEERE tot Mose/zeggende:
2 Siet / ick hebbe met name geroepen Bezaleël/
den sone Uri / des soons Hur / van den stamme Juda.
3 Ende ick hebbe hem vervult met den Geest Go-
des / met wijsheyt / ende met verstant / ende met we-
tenschap / namentlick in alle hantwerck.
4 Om te bedencken alle vernustigen arbeyt : te
wercken in gout / ende in silver / ende in koper.
5 Ende in konstige steensnijdinge / om te werckē in
alle hantwerck.
6 Ende ick / siet / ick hebbe hem bygevoeght Aho-
liab den sone Ahisamach van den stamme Dan / ende
in 't herte eens yegelicken die wijs van herten is / heb-
be ick wijsheyt gegeven : ende sy sullen maken al wat
ick u geboden hebbe.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V U
W X Y Z Æ 1234567890 ſſffſlflgëïſifi [ ] † * ( ) ; ? - =

Garmond Duyts.

Als Themistocles uyt Athenen / en daar na uyt geheel Griekenland gebannen zynde / tot den Koning van Perzen gekomen was / is hy van hem zeer ryk gemaakt geworden. Daar na de heerlyke gaven / waar meede hy van den Koning vereert was geworden / insiende / zeyde hy / o! kinderen wy zouden verlooren zyn / indien wy niet verlooren hadden geweest. a b c d e d f g h i j k l m n o p q r z s ß t u v w x y z
A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V U W X
Y Z Æ ſſffſiſlflſlflſi = - / ; : ? [ ] ( ) † ! *

Brevier Duyts.

En als hy na Macedonien gesonden hadde twee van de gene / die hem dienden / [namelyk] Timotheum en Erastum / bleef hy selve eenen tyt [langh] in Asien. Maar op dien tyt ontstont daar geen kleyne beroerte van wegen den wegh des Heeren. Want een met name Demetrius / een silversmit / die kleyne silvere tempelen van Diana maakte / bracht dien van die Konste geen kleyn gewin toe. Welke hy t'samen vergadert hebbende / met de handwerkers dan diergelyke dingen / seyde hy / Mannen / gy weet / dat wy uyt dit gewin onse welvaart hebben: Ende gy siet ende hoort / dat dese Paulus veel volk niet alleen van Ephesen / maar ook byna van geheel Asien overredet en afgekeert heeft / seggende / dat het geen Goden zyn / die met handen gemaakt worden.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V U W X Y Z

COLLONEL DUYTS.

Ende den volgenden dagh wiert hy van haer gezien daer sy vochten/ ende hy drongh se tot vrede/ seggende/ Mannen/ gy zijt broeders: waerom doet gy malkanderen ongelijck? Ende die sijnen naesten ongelijk dede/ verstiet hem/ seggende: Wie heeft u tot een Overste ende Rechter over ons gestelt? Wilt gy my [oock] ombrengen/ gelijckerwijs gy gisteren den Egyptenaer omgebracht hebt? Ende Moses vluchtte op dat woort/ ende wiert een vreemdelingh in het land Madiam/ daer hy twee sonen gewan. Ende als veertigh jaren vervult waren/ verscheen hem de Engel des Heeren in de woestijne des bergs Sina in een vlammig vyer des doornboschs.

A B C D E F G H J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

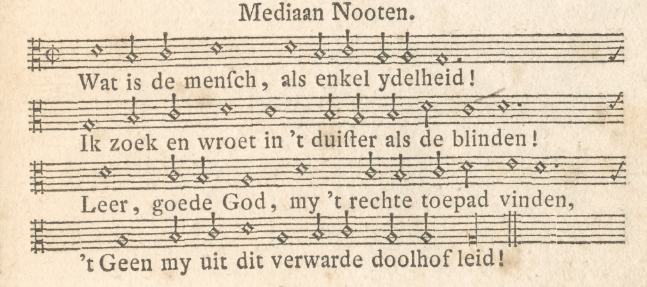
PAREL DUITS.

Halelu-Ja. Aleph. Ick sal den HEERE loben van gantscher herten: Beth. in den raet ende vergaderinge der oprechten. 2 Gimel. De wercken des HEEREN zijn groot: Daleth. sy worden gesocht van alle dieder lust in hebben. 3 He. Zijn doen is majesteyt ende heerlickheyt: Vau. ende sijne gerechtigheyt bestaet in der eeuwigheyt 4. Zain. Hy heeft sijnen wonderen een gedachtenisse gemaeckt: Cheth. de HEERE is genadigh ende barmhertigh. 5 Thet. Hy heeft den genen die hem vreesen/ spijse gegeben: Jod. Hy gedenckt in der eeuwigheyt aen sijn verbont. 6 Caph. Hy heeft de kracht sijner wercken sijnen volcke bekent gemaeckt: Lamed. hen gevende de erve der Heydenen. 7 Mem. De wercken sijner handen zijn waerheyt ende Oordeel; Nun. alle sijne beveelen zijn getrouwe. 8 Samech. Sy zijn ondersteunt voor altoos [en] in eeuwigheyt. Ain. zynde gedaen in waerheyt ende oprechtigheyt. 9 Pe. Hy heeft sijnen volcke verlossinge gesonden: Tsade. Hy heeft sijn verbont in eeuwigheyt geboden: Koph. sijn name is heyligh ende vreeslick? 10 Resch. De vreese des HEEREN is het beginsel der Wijsheyt: Schin. alle diese doen / hebben goet verstant: Thau. sijn lof bestaet tot in der eeuwigheyt.

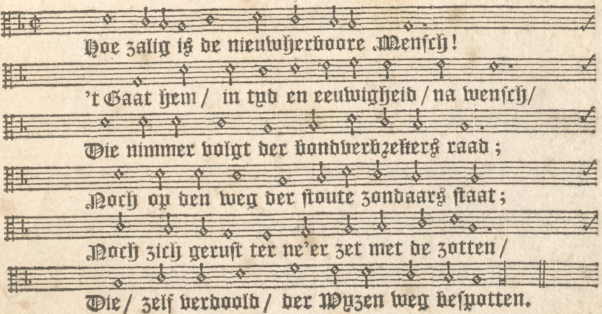
Psalm Cxi. A B C D E F G H J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Gesneden door J. M. Fleischmann. 1733.

Mediaan Nooten.



Descendiaan Nooten.





NB. *Cette* NOUVELLE FONDERIE *s'augmente & se perfectionne de plus en plus: Plusieurs Assortiments, Caracteres des Medicins, Caracteres pour l'Almanac, Chiffres Rayés & demi Chiffres, des Lignes pour toute sortes & Noeuds, comme aussi autre sortes des Fleurons sont deja prêts & nouvellement gravées, qui ne se trouvent pas encore exprimées dans cette Epreuve, laquelle nous r'imprimerons dans peu plus complette, pour faire voir aux Imprimeurs plusieurs belles sortes des Caracteres nouveaux.*


ST. BRIDE FOUNDATION
THE
WILLIAM
BLADES.
LIBRARY